

l'action. Au travers l'écoute de cette parole, Dieu dans son amour veut que l'homme tende vers son « entièreseté », et ceci à travers sa relation avec Dieu et sa relation avec l'autre. Finalement, pour être complet, ce texte pointe également **la relation à soi**. Le croyant est appelé à penser également à soi-même. La main, les yeux ne sont pas des éléments autonomes, mais des parties du corps humain, c'est-à-dire de la personne. Et nous avons tous tendance à nous laisser absorber par les autres, que ce soit l'Eglise et la famille, et à oublier de nous occuper de nous-mêmes. C'est pourquoi, nous avons besoin de repères (signes) concrets pour nous rappeler l'importance de nous nourrir nous-mêmes de la parole de Dieu.

Les Juifs prient avec des phylactères, certains chrétiens avec des icônes. Qu'est-ce qui pourrait nous aider à rester concentrés pendant notre temps de méditation personnelle ?

Tu les écriras ... (v. 9)

Après avoir parcouru les différentes relations à des personnes (Dieu, l'autre, soi-même), que reste-t-il ? Que veut dire ce texte à travers l'invitation à écrire les paroles de Dieu sur les portes ? D'abord, il y a l'action humaine d'écrire : On n'écrit pas pour soi-même, on écrit pour les autres, pour d'autres lieux, pour d'autres temps. Que serions-nous si la Bible n'avait pas été mise par écrit ? Ecrire les paroles de Dieu sur les portes de la ville est aussi une façon de témoigner. Puis, ce texte pointe également **notre relation à l'objet**. Bien souvent l'objet prend le dessus par rapport aux relations humaines ; parfois nous traitons mieux nos meubles que nos enfants. Ce qui doit être vu de l'extérieur, même sur nos objets, c'est la parole de Dieu, c'est l'action humaine transformée par la parole de Dieu. C'est elle encore qui permettra à certaines portes de s'ouvrir **afin que la parole de Dieu passe et parle !**

L'écriture est une manière de témoigner. Fait-elle partie de tes dons ? En fais-tu profiter les autres ? Quelles autres manières de témoigner pourriez-vous trouver, à part la parole orale ou écrite ?

Les bénédictions liées au don de prophétie

12

15 - 21 mars

Texte à étudier : Dt 6, 4-9

Le Deutéronome apparaît un peu comme un « testament » de Moïse dans lequel il redit les **choses fondamentales** concernant la relation entre Israël et son Dieu. Ainsi, les dix commandements sont répétés quoique pas de manière tout à fait identique (Dt 5), et à la fin, Moïse prononce des bénédictions sur chaque tribu d'Israël. Puisque nous nous penchons cette semaine sur le sujet de la bénédiction lié au don de prophétie, il me paraît pertinent de choisir un texte inspiré au « plus grand prophète » d'Israël (Dt 34,10), et pas n'importe quel texte, c'est un texte qui se trouve au centre de la spiritualité juive, le « **shema Israël** », prié tous les jours par les Juifs pieux.

Ecoute Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur Un (v. 4)

Tout d'abord, Dieu est présenté comme Seigneur (ou Eternel). Il ne s'agit pas tant d'un « titre » honorifique, mais plutôt du « prénom » de Dieu par lequel il se révèle lui-même (Ex 3,13-15), expression de la présence d'un Dieu personnel et proche. Déjà dans le Judaïsme ancien, ce nom n'est pas prononcé (YHWH est remplacé par « Seigneur ») puisque le nom représente l'identité, l'être de la personne qu'il désigne. Et quand il s'agit de Dieu, il est clair que l'humain ne pourra jamais définir ou même saisir complètement l'identité de Dieu. Ce qu'on peut dire de Dieu, c'est qu'il est « un ». Cette traduction peut nous paraître curieuse, comme certaines traductions, nous aurions peut-être tendance à la remplacer par « unique » (nous comprenons plus facilement que Dieu est le Dieu unique), mais le texte dit bien « un ».

Nous pourrions peut-être regarder de plus près le contexte de Deutéronome 6. Ce qui me saute aux yeux lorsque j'observe le texte, c'est le changement de personne par laquelle, Moïse s'adresse au peuple : Tantôt il s'adresse au peuple en disant « vous » (v. 1.15.16), tantôt en disant « tu » (v. 2.4-13), parfois cela change même dans le

même verset : « ...ainsi tu seras heureux et vous deviendrez très nombreux ... » (v. 3 TOB; v. 4 aussi). Qu'est-ce à dire ? Tantôt, Moïse s'adresse à un groupe de personnes (vous) où l'individualité, les différences ressortent davantage, où chacun a sa part de responsabilité. Tantôt, il s'adresse à Israël en tant que groupe, communauté, soulignant davantage la responsabilité collective. En tout cas, l'humanité (représenté ici par Israël) paraît morcelé, tantôt multiple, tantôt un. Nous pourrions aller encore plus loin en pensant à nos vies trépidantes où nous nous sentons constamment écartelés entre nos préoccupations personnelles, familiales, professionnelles et ecclésiales. Et que dire de nos déchirures intérieures si nous prenons simplement notre propre personne ?

Face à ce morcellement humain, le Seigneur apparaît comme étant « un », comme **fondement, centre et perspective** pour l'humanité perdue et désorientée. Personnellement, je vois le Dieu Un aussi comme un abri, une consolation quand je me sens perdue, déchirée intérieurement.

Comment pourriez-vous décrire avec vos propres mots votre état de morcellement ? Qu'est-ce que cela m'apporte de réfléchir et de méditer sur « le Dieu Un » ? Comment puis-je me mettre davantage à l'écoute du Dieu Un (« Ecoute Israël ... ») ?

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu ... (v. 5-6)

Toute la suite de notre passage développe cette attitude d'écoute, cette attention au Dieu Un. Elle se situe tout d'abord dans la **relation entre l'Israélite** (et tout humain) **et son Dieu**. L'humain est appelé à aimer son Dieu de tout son cœur, de tout son être, de toute sa force. Le verbe « aimer » est au futur pour souligner le cheminement dans lequel entre le croyant. Aimer Dieu n'est pas un acte de volonté, mais d'une **attitude intérieure** par laquelle le croyant aspire à se donner complètement, « corps et âme », dirions-nous en français. Il ne s'agit pas d'un amour fusionnel, romantique, mais par cet appel à aimer, Dieu propose à l'humain de tendre vers sa propre « entièresité » (puisqu'il est dit « de tout ton cœur ... ») qui serait à l'image de celle du Dieu Un. Le pendant de cet « amour-écoute » humain se trouve au verset 6 : Les paroles (plutôt que commandements) de Dieu

deviennent le vis-à-vis du croyant ; elles sont données (littéralement) « sur le cœur » comme guide et protection et sont toujours **à accueillir au présent**. Même si la parole de Dieu a été écrite il y a des siècles, elle est toujours à lire pour notre vie d'aujourd'hui.

Comment voyez-vous votre relation à Dieu ? Comme une relation d'amoureux, comme une relation parent enfant, maître esclave ou comme un partenariat ? Partagez vos réponses. Qu'est-ce que vos réponses vous donnent à voir de l'idée que vous vous faites de Dieu ? Ne lisons-nous pas trop souvent la Bible « au passé » ou « au futur » ? Comment vivre davantage de la parole de Dieu « au présent » ?

Tu les répéteras à tes fils ... (v. 7)

Nous venons de voir que l'écoute s'exprime d'abord à travers de la relation entre l'homme et Dieu. Maintenant l'accent est mis sur la **relation à l'autre**. Le croyant est invité à transmettre la parole de Dieu à ses enfants, à trouver sa place dans une longue chaîne de transmission dans laquelle on est d'abord bénéficiaire (tout parent a d'abord été enfant et a reçu lui-même), puis transmetteur et responsable de la parole qu'il donne. Mais la parole du parent trouve sa place **dans le cadre de la parole de Dieu** (littéralement : « tu parleras en elles ») laquelle elle sert ; finalement c'est la parole de Dieu qui est censée parler elle-même, le parent étant seulement le canal par laquelle elle passe. Cette parole s'inscrit dans les dimensions de la vie humaine, à savoir le temps et l'espace : Elle s'exprime dans l'immobilité et le mouvement, à l'intérieur comme à l'extérieur, le soir (coucher) et le matin (lever). Elle n'est pas seulement un message à prêcher, mais transparaît à travers toute activité humaine, porté par la parole ou non.

Quelles différentes manières de « parler » pourriez-vous trouver ? Quels en sont les avantages et les inconvénients ?

Tu les lieras comme un signe sur ta main ... (v. 8)

Les Juifs pratiquants comprenant ce texte littéralement s'attachent une petite boîte contenant le *Shema Israël* à la main et sur le front, symbolisant ainsi l'influence de la parole de Dieu sur les pensées et